

ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978
2ème CIRCONSCRIPTION DU FINISTERE

UNION DEMOCRATIQUE BRETONNE

CANDIDAT

Roger LEPROHON

39 ans, marié, 2 enfants
Maître-assistant agrégé à l'Université de Brest
Docteur en troisième cycle d'Histoire moderne
CONSEILLER MUNICIPAL ET COMMUNAUTAIRE DE BREST
CONSEILLER REGIONAL DE BRETAGNE



SUPPLEANTE

Mme Danielle GUEGUENIAT

39 ans, mariée, 3 enfants
Infirmière-puéricultrice en Protection
Maternelle et Infantile à Brest.

Electrices, électeurs de Brest, Bohars, Gouesnou et Guilers,

La plupart d'entre vous connaissent déjà l'Union Démocratique Bretonne : en 1971, avec une liste aux municipales puis aux élections législatives et cantonales qui suivirent, l'U.D.B. a toujours présenté ses candidats à Brest : MM. L'Hostis, Le Bras et Morvannou.

L'U.D.B. est en effet un parti qui, depuis quatorze ans, milite pour la Bretagne : vous avez probablement remarqué nos affiches jaunes et noires contre le chômage ou l'exode des Bretons.

Vous ne pouvez pas confondre l'U.D.B. et les plastiqueurs, malgré les tentatives de nos adversaires pour brouiller les cartes : nous sommes un parti légal qui lutte à visage découvert : nos militants sont vos voisins de quartier ou d'entreprise.

Nous sommes un parti responsable : la majorité des Brestois a élu trois d'entre nous à la mairie, dans le cadre de la liste d'union de la gauche : MM. Daumer, adjoint au maire, Merien et Leprohon, le candidat compétent que nous présentons à vos suffrages.

Vous pouvez nous faire confiance : nous sommes l'avenir, comme il y a dix ans, quand personne ne songeait à défendre notre pays : nous étions déjà là, à œuvrer pour la Bretagne des travailleurs.

Fédération U.D.B. de Brest et de sa région

Madame, Monsieur,

Notre candidature, au nom de l'U.D.B.,

C'est d'abord une protestation contre le sort réservé à Brest et à sa région par le pouvoir actuel et les gens qui en sont les défenseurs, comme MM. Bérest et de Bennetot.

Notre candidature n'est pas faite pour ceux qui profitent du système en place. Elle est faite pour les 8.000 Brestois qui sont en chômage, et pour ceux qui, malgré leur diplôme, ne peuvent trouver du travail dans leur spécialité.

Notre candidature n'est pas celle des partisans de la «mobilité de la main-d'œuvre». Elle est faite pour les jeunes contraints, en fin de scolarité, de quitter la Bretagne. Elle est faite pour les parents qui souffrent de la dispersion de leur famille. C'est la candidature de ceux qui veulent «vivre au pays».

Notre candidature n'est pas celle des grosses fortunes et des publicités électorales coûteuses. Elle est faite pour protester contre les bas salaires ouvriers, contre l'insuffisance des revenus des petits commerçants et artisans, contre la dégradation du revenu des agriculteurs bretons, contre la précarité des conditions de vie de nos anciens.

Notre candidature n'est pas celle des privilégiées. Elle est faite pour les travailleuses sous-payées, pour celles qui doivent mener de front une profession et leur travail de mère de famille, pour celles qui ont, seules, la charge d'un foyer.

Notre candidature est aussi une protestation contre la désunion de la gauche et la fin de l'immense espoir que l'unité avait soulevé chez les travailleurs. Nous ne sommes en rien responsables des divisions de la gauche française : nous déplorons les querelles des état-majors parisiens et les sordides marchandages de pourcentage.

Partisans de l'union, nous avons annoncé que lorsque nous ne serons pas en tête de la gauche, nous nous désisterions pour le candidat de gauche le mieux placé. C'est clair et c'est honnête.

Notre candidature c'est enfin le témoignage qu'il existe des solutions.

Sur le plan national : si nous sommes élus, nous soutiendrons naturellement une politique de gauche. Certes, nous ne sommes pas signataires du Programme Commun de 1972, car nous le trouvions insuffisant pour la Bretagne. Mais nous pensons qu'il est cependant nécessaire et soutiendrons un gouvernement qui l'appliquera.

Mais nous n'accepterons pas toutes les propositions de la gauche, et notamment, nous refusons formellement le ralliement de cette gauche à la force de frappe et nous proposerons la renonciation à l'armement atomique, fidèles en cela à vingt années de lutte de la gauche unie.

Sur le plan breton : nous exigerons naturellement l'élection d'une assemblée bretonne au suffrage universel proportionnel. Cette revendication de l'U.D.B. est aujourd'hui admise par la gauche : il faudra l'appliquer.

Par ailleurs, nous demanderons que soient progressivement mises en œuvre les réformes prévues par notre «Programme Démocratique Breton».

Notamment, un député breton de l'U.D.B. exigera l'achèvement du plan routier breton (et sa transformation en réseau auto-routier) ainsi que la modernisation du réseau S.N.C.F.

Enfin, nous exigerons pour que tout soit fait, dans le cadre de la nécessaire planification socialiste, pour développer l'emploi en Bretagne. Pour cela la Bretagne, et Brest particulièrement, disposent d'atouts non négligeables :

- L'agriculture peut fournir la matière première d'une puissante industrie agro-alimentaire ;
- Les minerais rares du sous-sol breton peuvent être exploités et doivent être transformés sur place ;
- Le trafic maritime, si dense au large de Brest, peut constituer la chance d'un port de dimension européenne ;
- Le fort niveau de scolarisation du département doit être mis à profit pour l'implantation d'entreprises à main-d'œuvre hautement qualifiée.

Pour que commence, enfin, le redressement breton si souvent promis,

Votez Roger LEPROHON

VOTER U.D.B. c'est voter 2 fois

une fois pour la gauche, une fois pour la bretagne

pam brest

Vu, les candidats